

ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS –DE-SALES

Vendredi Saint 2022

Un Chemin de Croix

La suite des 15 lithographies de 1978 du peintre Alfred Manessier furent exposées en guise de Chemin de croix offert à la méditation des fidèles, sur les murs de béton brut de l'église Saint-François-de-Sales à Nantes, durant le temps pascal de 2022.

C'est à la suite de cette circonstance que j'ai été amené à composer le Chemin de croix proposé au lecteur.

Les œuvres sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame Christine Manessier.



D'après la suite (1978)

Du peintre Alfred Manessier

I – Le Jardin des Oliviers



Il sortit et se rendit, comme de coutume, au Mont des Oliviers, et les disciples le suivirent.

La nuit tombe, les arbres deviennent comme des fantômes. Jésus, Tu viens là pour Te raccrocher à ton Père, Tu emmènes avec Toi Pierre, Jacques et Jean, mais ce n'est plus la Gloire du Thabor. Tu ne sais que trop ce qui t'attend. Tu n'es pas venu à nous juste pour nous rendre visite, mais pour boire la coupe amère que nous t'avons préparée avec nos péchés, notre égoïsme ; Tu vas accepter de la boire, mais c'est dur au-delà de tout ce qu'on peut imaginer.

*Jésus, donne-nous le courage de te suivre ;
délivre-nous de nous-mêmes, ne nous laisse-pas nous
endormir ; ne nous laisse pas nous perdre dans les
ténèbres de Géthsémani.*

R/ Jésus, le Christ, Lumière intérieure,
Ne laisse-pas mes ténèbres me parler ;
Jésus, le Christ, Lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton Amour.

II – L'Arrestation de Jésus



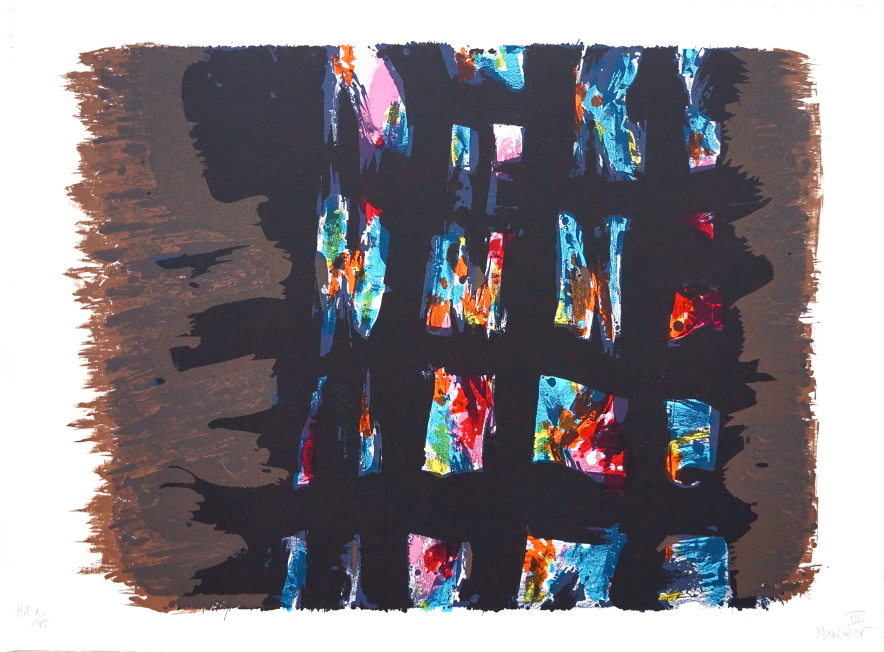
Tandis qu'il parlait encore, voici que survint une troupe, et à sa tête marchait le nommé Judas, l'un des Douze.

Jésus, ce n'est pas en pleine lumière que l'on vient t'arrêter. La lumière viendra, mais plus tard. Pour l'instant, ce sont les ténèbres qui cachent notre honte, ce que nous ne ferions pas en plein jour. Nos épées, nos lances et nos bâtons, c'est dans nos cœurs que nous les entassons et que nous les brandissons. Contre les autres, nous voulons être les plus forts. Toi, Jésus, Tu dis à Pierre : « Rentre cette épée. » Tu acceptes la coupe amère.

Jésus, viens chasser la violence de nos cœurs, désarme-nous même devant ceux qui nous agressent. Fais de nous des artisans de paix.

R/ La ténèbre n'est point ténèbre,
Devant Toi,
La nuit comme le jour est lumière.

III - L'Emprisonnement



Or il y avait en prison le nommé Barrabas, qui avait été arrêté après avoir commis un meurtre pendant une émeute.

Rien ne dit que Barrabas était un malfaiteur. Peut-être un « terroriste » ? Peut-être n'a-t-il trouvé que la violence pour combattre l'injustice. On dit souvent : « Il y a de quoi se révolter. » Toi, Jésus, Tu ne te révoltes pas. Tu te retrouves pourtant derrière les barreaux comme Barrabas. Mais derrière les barreaux, mêlée à ta souffrance, donne-nous de voir encore la Lumière qui vient de Toi. Les barreaux n'arrêtent pas la Lumière. On te renvoie d'Hanne à Caïphe et de Caïphe à Pilate, comme un immigré sans papiers à la préfecture.

Seigneur Jésus, Toi qui as connu l'injustice, rappelle-nous ta Parole : « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli, j'étais en prison et vous m'avez visité. »

R/ Ô pauvreté, source de richesse,
Seigneur, donne-nous un cœur de pauvre.

IV – Les tortures



Tu en prends plein la figure. Ta tête va éclater sous les coups. Quand la violence va-t-elle s'arrêter ? Il y a de quoi désespérer. Mais une fois de plus, d'où vient la violence, d'où vient le mal ? Ils ne viennent pas que des autres. À chaque mouvement de haine, à chaque emportement, à chaque impatience, c'est Toi que nous brisons un peu plus. C'est sur ta tête que nous enfonçons des épines. Comment croire que tu es Roi, dans l'état où nous t'avons mis ?

Jésus, tu as souffert infiniment, et nous ne savons pas assez que c'est par amour pour nous. Retourne-nous, convertis-nous, fais-nous accepter d'être bousculés en ton nom. C'est tellement peu de chose à côté de ce que Toi, tu as subi.

R/ O Christe, Domine Jesu (2)

Alors ils Lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups. D'autres le giflaient en disant : « Fais le prophète, dis-nous qui t'a frappé ! »

V – Le Reniement de Pierre



Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.

Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.

Par moments, je crois bien, ô Jésus, que je serais capable de te suivre jusqu'au bout, parce que j'ai compris que tu m'aimais pour de vrai. Mais au premier danger, c'est la panique ; j'ai peur d'avoir mal ; je ne te connais plus. J'ai honte de Toi. Mais ensuite, j'ai encore plus honte de moi. À cause de Toi, mon cœur est déchiré. J'entends des cris stridents. Les cris de ma trahison. Je vois des becs ouverts dans l'aube sinistre. On ne peut pas dire que le coq chante. Ce serait trop beau. C'est plutôt un cri de coq contre le ciel. Il y a de quoi pleurer, et en effet, Pierre, tu pleures sur ta trahison et ta lâcheté.

Seigneur, donne-nous, comme à Pierre, le don des larmes, car c'est le cœur de pierre qui se brise enfin et qui devient un cœur de chair, un cœur ouvert à la souffrance. Donne-nous un cœur ouvert à toute souffrance.

R/ La miséricorde du Seigneur,
À jamais je la chanterai.

VI – La Cohorte



Alors, les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et rassemblèrent la cohorte autour de Lui.

Troupes, rouge sang, lances, bannières, canons, chars, bombardements, maisons dévastées où vivaient des gens. Seigneur, Tu sais qu'il faut beaucoup d'hommes pour faire la guerre, qu'il faut beaucoup d'hommes qui obéissent à la guerre. Des guerres loin de nous : on n'y pense pas. Des guerres plus près : Elles nous touchent beaucoup plus. Et parmi nous, quelques uns encore s'en souviennent, de « la » guerre. Jésus, Tu souffres violence après beaucoup d'autres, et beaucoup d'autres après Toi. Et toutes ces souffrances, Tu en fais ton unique souffrance. Tu ne souffres pas pour Toi tout seul. Toutes nos souffrances petites ou grandes, Tu les prends sur Toi. Elles pèsent le poids du monde.

Prions pour ceux qui aujourd'hui souffrent de la guerre, de la vraie guerre qui est un peu partout, toute proche, mais aussi lointaine et qu'on oublie, et de celle qui est en nous.

R/ C'est par tes souffrances, Seigneur,
Que nous sommes sauvés.

VII – Les Saintes Femmes



*Femmes de Jérusalem, ne pleurez-pas sur moi!
Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !*

Une femme qui a enfanté ne peut pas voir Jésus comme le voit un homme. Elle voit autre chose. Peut-être qu'elle voit plus. Elle voit son enfant dans le condamné à mort. Elle qui a donné la vie, elle voit qu'on lui donne la mort. On tue un enfant, et l'on transperce les entrailles d'une mère. « Un glaive te transpercera le cœur », avait dit le vieux Syméon à Marie. Elle n'avait rien oublié. Elle s'en souvient bien. Comme Jésus souffre pour tous les hommes, Marie, maintenant, souffre pour toutes les femmes. Des souffrances de femmes, celles que les hommes ont du mal à comprendre. Marie entre pleinement dans le mystère de la Passion de son Fils, pour tous les fils de toutes les mères.

Marie, toi qui montes le Golgotha à la suite de ton Fils, toi qui n'est plus qu'une ombre pleine de larmes, ouvre-nous à la vie, pousse-nous vers la vie, apprends-nous à respecter et à aimer la vie, conduis-nous vers ton Fils qui est la Vie.

R/ Je vous salue, Marie...

VIII – La Montée au Calvaire



*Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction
du lieu-dit Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha.*

Jésus, sous tes pieds la poussière et la boue dont nous sommes faits et qui nous rend pesants, et sur ta tête, un ciel très lourd et très sombre et très sinistre que la lumière a abandonné, et Toi, tu portes ta croix, – et soudain, il y a quelque chose de miraculeux que Tu nous donnes à voir, c'est que la Lumière vient de ta croix. Pour l'instant, on n'en sait rien, mais le Salut vient de ta croix, la Vie vient de ta croix, la Résurrection vient de ta croix. Un jour, le troisième jour, nous allons apprendre d'où vient la Lumière. Cette Lumière, elle est déjà contenue, enfermée cachée dans ta croix, parce que c'est Toi qui la portes, c'est Toi dont elle meurtrit l'épaule.

*Seigneur, augmente en nous la foi ; fais-nous voir
ta Lumière là où nous ne voyons que ténèbres, et soudain,
tout aura un sens, même ce qui n'en a pas.*

R/ Vous qui tombez sur le chemin,
Le cœur blessé par les chagrins,

Ne craignez pas pour votre corps,
Ne craignez pas devant la mort.
Levez les yeux vers le Seigneur ;
Criez vers Lui sans perdre cœur.

IX – Le Crucifiement



Lorsqu'on fut arrivé au lieu-dit le crâne ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

« On mit Jésus en croix ». Cinq mots pour dire tout ce que tu souffres, ô Jésus Sauveur ! Tu es la Vie, et nos fautes Te clouent sur le bois. Et Tu n'es pas seul. Des gens comme nous, aussi, sont fixés sur des croix. Nous voyons ces trois croix terriblement noires, et qui ruissèlent de sang et de toutes nos obscurités, mais elles sont dressées vers le Ciel, et elles montent jusqu'au ciel, et elles entrent dans le Ciel. C'est alors que Tu donnes ta vie.

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire midi). L'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

On se met à genoux. Temps de silence.

R/ Ô croix dressée sur le monde, ô Croix de Jésus-Christ !
Fleuve dont l'eau féconde, du cœur ouvert a jailli,
Par Toi la vie surabonde, ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, Sagesse suprême, ô Croix de Jésus-Christ !
Le Fils de Dieu lui-même, jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême, ô Croix de Jésus-Christ !

X – Le Sang et l'Eau



Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, avec sa lance, Lui perça le côté; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Sang et eau. « Ceci est mon sang, versé pour vous. »
« Si tu savais qui est Celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive ». Jésus, c'est de ton côté ouvert que coule le vin de tes noces éternelles avec notre humanité. C'est de ton côté que coule l'eau de notre baptême, l'eau de la Vie éternelle, l'eau que puise la Samaritaine, l'eau du Jourdain, l'eau jaillissant du Temple à l'Orient. Toi qui sembles anéanti, Toi qui as crié : « *Éli, Éli, lema sabachtani* », tu nous donnes ta Vie comme une source à laquelle nous ne cesserions plus jamais de nous abreuver, comme un vin inépuisable au Jour des Noces.

Seigneur, Toi l'Agneau de Dieu, rend-nous assoiffés de ton mystère de Vie éternelle.

R/ Entre tes mains, (entre tes mains),
 Je remets, Seigneur, mon esprit.
 Entre tes mains, (entre tes mains),
 Je remets ma vie.

Il faut mourir afin de vivre.
Entre tes mains, (entre tes mains),
Je remets ma vie.

XI - L'ensevelissement



Joseph d'Arimathie pris le corps de Jésus, l'enveloppa dans un linceul et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans la roche.

Au crépuscule, les croix ressemblent à des épouvantails. Le tombeau de Joseph va bientôt avaler ton corps meurtri et sanglant. Ensemble, avec Nicodème qui, lui aussi, est devenu ton ami, ils prennent soin de ta dépouille. Ils sont efficaces, ils sont discrets, ils n'ont pas pris la fuite. Ils ont rejoint les femmes. Jean aussi, celui que Tu aimais, est avec eux. Il n'y a plus rien à dire. Le Verbe s'est tu. Il nous faut donc, nous aussi, nous taire devant le silence de Dieu. Il choisit le repos du shabbat pour se taire. Jésus descend rejoindre l'humanité qui avait péri. Il vient la relever. En se relevant, Il la relève. C'est pour cela qu'il est descendu si bas. On ne peut pas descendre plus bas qu'il n'est descendu.

Seigneur, fais-nous accueillir ton Salut. Tu es descendu et nous passerions sans te voir ? Tant que nous sommes en vie, nous pensons que tout va à peu près bien pour nous. Nous ne ressentons pas le besoin d'être sauvés. Sauve-nous de notre aveuglement !

R/ Grain de blé qui tombe en terre,
Si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire, ne germeras pas.

Qui à Jésus s'abandonne trouve la vraie vie.
Heureux l'homme qui se donne,
Il sera béni.

XII – La Garde du Tombeau



Ils partirent donc pour assurer la surveillance du tombeau, après avoir posé des scellés sur la pierre et installé la garde.

Jésus, ils t'ont traité d'imposteur. Aurai-ils peur que Tu ressuscites vraiment ? D'avance, ils ont imaginé un scénario : tes disciples viendraient enlever ton corps et ils feraient croire que tu serais ressuscité. Ils doivent bien se souvenir de la parabole du pauvre Lazare et des mots que Jésus avait mis dans la bouche de leur père Abraham : « Même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus. » Et nous, croyons-nous à ces minces traits de lumière qui fendent la nuit du tombeau ? Et nous, attendons-nous vraiment quelque chose de Toi ? Sommes-nous prêts à organiser notre vie à partir de Toi ? *L'amour espère tout.* Qu'espérons-nous de Toi ? Notre amour est-il juste un peu tiède, tandis que c'est un feu que tu es venu allumer sur la terre. Les braises de ce feu sont en train de se ranimer derrière la pierre du tombeau.

Seigneur, réveille-nous, viens ressusciter en nous, viens ranimer la foi, l'espérance, et la plus grande des trois, l'amour.

R/ Mon âme se repose en paix sur Dieu seul ;
De Lui vient mon Salut ;
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose,
Se repose en paix.

XIII - Le Tombeau vide



Marie-Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Aujourd'hui, nous sommes bien Vendredi Saint, presque au bout des 40 jours de petits et grands efforts de conversion. Si nous t'aimions, ô Jésus, c'est l'Amour qui suffirait à nous convertir ! Après 12 stations d'un Chemin de Croix inhabituel mais fidèle, le peintre qui les a écrites comme des icônes n'y tient plus, son impatience est trop grande, son impatience de ressuscité – car nous sommes ressuscités avec Toi, ô Christ. Alors, cette 13^e station, c'est une pierre roulée, c'est les ténèbres qui ont perdu la partie, c'est le soleil qui pénètre dans le tombeau, c'est la Lumière qui envahit tout. Mais en même temps, c'est la panique du tombeau vide. Marie de Magdala, tu es toute tremblante et affolée. C'est trop. Trop violent, trop imprévu. Tu cours prévenir Pierre, parce que c'est le chef. Tu reviens, tu n'en peux plus.

Seigneur, même quand nous ne comprenons plus rien, imprime en nous une espérance telle que nous voyions déjà Ta Lumière quand ce sont encore les ténèbres dans notre monde et dans notre cœur.

R/ Ubi Caritas et Amor, ubi Caritas,
Deus ibi est. (ter)

XIV – Le Message de l'Ange



*Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?
Il n'est pas ici. Il est ressuscité.*

L'Ange s'adresse aux femmes. Elles sont les premières messagères de la Bonne Nouvelle. Les hommes pensent qu'elles délirent. Eux, ils ont du bon sens. Mais ils ont tort. Ce sont les femmes qui ont raison. Elles transmettent l'amour mieux que les hommes. Seigneur, Tu as institué des Apôtres, mais Tu as demandé à des femmes de les évangéliser, car l'Évangile, ce n'est pas une loi de plus, une autorité de plus, un pouvoir de plus : c'est l'Amour au-dessus de tout, l'Amour qui emporte tout, qui fait tout monter vers le Ciel. En Te confiant à ces femmes qui t'ont suivi jusqu'au bout, Tu mets les choses à l'endroit. L'Amour en haut, la loi en bas ; les premiers en dernier, les derniers en premier ; les puissants en bas, les humbles en haut.

Seigneur ressuscité, dans la joie de Pâques qui approche, fais-nous mettre les choses à l'endroit dans nos cœurs. Celles que nous croyons grandes, mets-les en bas ; celles que nous trouvons petites, fais-nous découvrir qu'elles sont ton trésor, car là où est ton trésor, là aussi est ton cœur.

R/ Victoire, tu règneras,
Ô Croix, tu nous sauveras.

XV – L'apparition à Marie de Magdala



Le prenant pour le jardinier, elle lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre ». Jésus lui dit : « Marie ! »

Sa voix dans la lumière matinale. Un seul mot : Marie ! Un seul nom. Marie, c'est toi qu'on nomme ! Jésus, Tu appelles Marie par son nom et tu la ressuscites, tu fais exploser sa joie, Tu lui donnes un bonheur qui ne pourra plus jamais lui être enlevé. Elle était venue pour un mort enfermé dans un tombeau, et en une seconde, ce tombeau n'existe plus. Tout est dans ce Vivant qui lui dit : Marie ! La foi va avec l'amour. Jésus, Tu remplis du plus grand amour celle qui était venue pour Toi parce que déjà elle t'aimait, et elle déborde de foi, et elle va en vivre. Elle nous apprend que sans amour, on ne peut pas croire.

Seigneur, appelle nous par notre nom, fais-nous aimer ta résurrection, fais-nous aimer ta Parole, fais-nous aimer ta Vie, fais-nous aimer tes chemins, fais-nous aimer tout-court, afin que nous puissions croire.

Amen

R/ *Aimer, c'est tout donner (ter)
Et se donner soi-même.*